Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 8 (1879)

Heft: 4

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BIBLIOGRAPHIE.

I. **De l'âme,** *par Cassiodore, brochure in-16, 6me édition.* — II. **Lettres** *de Philostrate, 5me édition.*— III. **Lettres grecques** *du rhéteur Alciphron, 2me édition.* — IV. **Vies des philosophes et des sophistes,** *par Eunape, 5me édition.* Chez Rouquette, passage Choiseul, Paris.

De l'âme. Avant de parler de cet ouvrage, disons un mot de son auteur :

Cassiodore naquit en 468, dans une petite ville de la Calabre. Appelé dès sa jeunesse par Théodoric, roi des Ostrogoths, au gouvernement des affaires publiques, il devint, après avoir rempli diverses autres fonctions, consul, et conserva cette haute charge sous le règne de plusieurs des successeurs de Théodoric.

C'est pendant qu'il était aux affaires, que Cassiodore, à la fois grand homme d'Etat et grand écrivain, publia son *Traité de l'âme* et ses *Lettres* sur la politique et la diplomatie au VIme siècle. Enfin, dégoûté du monde, Cassiodore se retira à l'âge de 70 ans, à Viviers, dans un monastère qu'il avait fondé. Là, il travailla sans relâche avec ses moines, à réunir, à corriger et à transcrire les classiques grecs et latins que nous a laissés l'antiquité. D'autres couvents suivirent cet exemple. C'est donc aux moines, à ces amis des ténèbres, que nous devons la conservation des monuments de la science.

Cassiodore écrivit encore dans sa retraite un grand nombre d'ouvrages, mais le *Traité de l'âme* resta son chef-d'œuvre.

Ce petit ouvrage de 156 pages est divisé en 12 chapitres dans lesquels l'auteur s'occupe successivement de la définition de l'âme, de sa qualité substantielle, de ses vertus morales, de ses facultés naturelles, etc. Toutes les parties du *Traité* sont écrites avec une profondeur de pensées qui, jointe à la beauté du style, en fait un vrai livre d'or.

Lettres de Philostrate. L'auteur de ces lettres, à qui l'on doit encore plusieurs autres ouvrages, les écrivit au deuxième siècle. « Elles sont composées, comme le dit fort bien le traducteur, dans un style brillant et coloré, qui ne manque ni de charme ni d'élégance. » Nous n'avons pas à les apprécier à un autre point de vue.

Lettres grecques. De même que les lettres de Philostrate, celles du rhéteur Alciphron sont écrites dans un style gracieux et poétique. Elles peuvent servir puissamment à nous initier aux mœurs de l'ancienne Grèce. Pour notre compte, nous trouvons que les siècles chrétiens laissent loin derrière eux les siècles païens, malgré les héros, les littérateurs, tous les grands hommes qu'ont produit ces derniers.

Vies des philosophes. Cet ouvrage a été écrit au IVme siècle par Eunape, auteur grec qu'on considère généralement comme l'historien de l'école d'Alexandrie.

Le livre d'Eunape s'adresse, ainsi qu'il le dit lui-même, non comme un traité complet sur la matière, mais comme un exposé de ce qui fut habituel aux principaux rétheurs et aux meilleurs philosophes de l'antiquité.

Nous ne saurions terminer cette esquisse, sans rendre hommage à M. de Rouville, traducteur de ces quatre ouvrages, pour le talent avec lequel il s'est acquitté de sa tâche. E. B.

Cæcilia, *journal mensuel de musique religieuse.* — Abonnement, 2 fr. — Librairie Gurtler, à Porrentruy.

C'est avec un vif plaisir que nous saluons l'apparition de ce nouveau journal, parce qu'il vient, selon nous, combler heureusement une lacune. Mais, laissons la parole à la *Cæcilia :*

« Si nombre de jeunes gens désertent l'église, c'est qu'on ne s'attache généralement pas assez à la leur faire aimer. Pour s'épargner la peine de réunir et d'instruire la jeunesse, on se contente trop souvent de ce qu'on a : quelques voix fatiguées par un long exercice et qui ne sortent pas du petit répertoire qu'elles ont péniblement acquis. Donnez aux jeunes gens qui en ont le goût les notions indispensables du chant ; les premiers exercices bien sus, abordez la pratique par quelques morceaux faciles. »

Ce sont ces morceaux faciles que la *Cæcilia* donnera à ses abonnés. (4 pages de musique par numéro.) De plus, dans ses 8 pages de texte, elle contiendra un article sur une question relative à la musique d'église, le résumé des faits les plus importants qui se sont passés pendant le mois dans ce domaine, etc., etc.

Nous avons reçu les trois premiers numéros et nous pouvons affirmer qu'ils remplissent parfaitement le programme.

Aussi, croyons-nous devoir recommander sérieusement la *Cæcilia* à l'attention des lecteurs du *Bulletin.* E. B.

Bulletin d'apiculture pour la Suisse romande. Revue mensuelle Prix 4 fr. pour l'année. S'adresser au directeur, M. Bertrand, au Châlet, près Nyon.

Plusieurs institutenrs charment leurs loisirs par les soins qu'ils vouent à la culture des abeilles. Mais une chose leur manque, c'est un guide. Souvent nous avons entendu exprimer le regret que notre canton, qui compte des apiculteurs distingués, ne fournisse aucune revue apicole. Or, ce guide si impatiemment attendu, ils le trouveront dans le *Bulletin* que nous annonçons. Il est pratique, simple, approprié à nos besoins, et se tenant à égale distance soit de certains calendriers qui ne sont qu'un ennuyeux serinage, soit des théories prétentieuses que soulèvent périodiquement ceux qui voudraient s'illustrer en inventant quelque nouveau système de ruche ou en s'attaquant aux faits les mieux établis par la science.

De toutes les vues apicoles qui se publient en langue française, il n'en paraît certainement pas de plus complète, de plus pratique, de plus recommandable en un mot.

L'enseignement intuitif à l'Ecole enfantine et à l'Ecole primaire. Rapports présentés à la réunion de la Société pédagogique vaudoise, à Lausanne, le 27 septembre 1878.

Cette brochure comprend :

1er Rapport de M. Reitzel, instituteur aux écoles normales du canton de Vaud, sur les collections scolaires et l'intuition.

2me Exposé de Mme Portugall, inspectrice des écoles enfantines du canton de Genève. L'intuition aux jardins d'enfants.

3me Liste des objets et collections d'enseignement recommandés aux choix des Commissions d'écoles par le Département de de l'instruction publique du canton de Vaud.

Si les deux premières parties de ce travail n'offrent rien de bien nouveau ni de bien saillant, la troisième, par contre, fait mention d'appareils et de collections peut-être en partie inconnues de nos lecteurs. Nous en donnerons prochainement un extrait.

CORRESPONDANCES

I

Bas-Valais, le 14 mars 1879.

Après tout le bruit qui s'est produit autour de nos cours de répétition institués, il y a deux ans, vous auriez quelque motif de nous demander ce que ces cours sont devenus.

Eh ! bien, j'ai la satisfaction de vous annoncer qu'ils ont fonctionné cette année, mieux encore que ces années dernières. Au lieu d'être tenues le soir, plusieurs de ces classes ont été données le jour. C'est là incontestablement une heureuse innovation, car qui ne conçoit tous les avantages qui en résultent sous le rapport de la discipline aussi bien que sous celui de l'instruction ? Je ne doute pas que Messieurs nos inspecteurs n'encouragent et ne favorisent ce changement. Une seconde chose que je ne saurais passer sous silence, c'est le zèle, la vigilance avec laquelle la plupart de nos inspecteurs ont visité et surveillé ces cours. Forts de leur appui et de leurs encouragements, les maîtres ne sont plus seuls à lutter contre les difficultés et travaillent avec plus de courage et de succès.

Vous avez sans doute remarqué dans la fameuse statistique des examens de recrues que nous avons fait un pas et au lieu des 50 0/0 envoyés l'école complémentaire, nous n'avons plus que les 36 0/0. A ce sujet, la *Gazette du Valais* a publié une étude fort remarquable qui est due à un éminent magistrat. L'auteur faisait observer avec raison qu'en éliminantles jeunes gens rebelles à toute culture intellectuelle, il n'y avait pas plus du 25 0/0 des recrues examinées qui n'aient pas une instruction suffisante. Permettez-moi de vous citer quelques lignes de ce travail. « Quoi qu'il en soit, nous avons réalisé un double progrès et c'est là l'essentiel ; progrès très-marqué dans le niveau de l'instruction et progrès dans le rang assigné entre cantons. Il ne nous reste qu'à continuer l'impulsion donnée et à pousser plus avant le char sur la voie où il est